

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

LE 18 AOUT 1944, DANS LE COL DU PIN-BOUCHAIN (42)

L'INCROYABLE ÉVASION DE JOSEPH BESSON

Joseph Besson, alias Bertrand, cheville ouvrière de la Résistance dans le secteur de Saint-Symphorien-sur-Coise, a été arrêté le 18 août 1944 avec quatre autres résistants, dont l'industriel de la chaussure, Etienne Billard. Il a réussi à sauter de la camionnette allemande qui les emmenait à Roanne pour y être fusillés. Il a raconté cette évasion incroyable dans son livre « Chronique des années folles » (pages 151-172). Joseph Besson, 36 ans, était père de huit enfants.

Ce vendredi 18 août, Joseph Besson s'était rendu à une réunion de l'état-major du secteur III du Rhône à Saint-Clément-sur-Valsonne, près de Tarare (69). Il avait été emmené par Etienne Billard, qui servait de chauffeur au commandant Pannetier. L'industriel de la chaussure possédant une traction gazobois disposait d'une autorisation de circuler délivrée par la Kommandantur. A Tarare, ils avaient récupéré un résistant qu'ils connaissaient, le lieutenant Girin, alias Pascal, représentant des M.U.R. et « adjoint d'Alban » (Vistel), son chef régional. Celui-ci assurait aussi depuis juillet le commandement de la région F1. En janvier, raconte Besson (p. 51), « Pascal » était venu à Saint-Symphorien pour assister à la réunion qui décida la création du Comité Local de Résistance et du Comité Cantonal. Réunion qui s'était tenue dans l'appartement de M. Sarrazin, directeur de l'école publique. « Le petit village (=de Saint-Clément), raconte Bertrand, regarde de ses yeux ébahis cette intrusion de maquisards en armes, vêtus d'uniformes de gradés et portant au bras droit le brassard des F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur). Les chefs de secteur de Tarare, Thizy, Amplepuis, Cours, Givors et Villefranche sont là. » Et le chef des maquis du Rhône, le commandant Mary-Basset, qui à ce moment-là a installé son P.C. de

commandement au château de Saint-Laurent de Chamousset.

Après le repas pris en commun au restaurant, se tient la réunion. Besson raconte qu'il « note sur un morceau de papier l'effectif actuel de (son) maquis : outre les deux trentaines de Sainte-Foy (L'argentière) et les deux de Saint-Sym, une cinquième vient d'être formée. » La réunion terminée, vers quatre heures de l'après-midi, tout le monde regagne ses véhicules. Le commandant Mary confie alors à Etienne Billard un des participants à la réunion, - un civil- afin de le conduire à Saint-Laurent où il doit s'entretenir avec lui. Sans leur fournir son identité. Besson apprendra bien plus tard qu'il s'agit du capitaine Roos. Prennent donc place dans la traction d'Etienne Billard, Joseph Besson alias Bertrand, le commandant Pannetier, le lieutenant Girin, alias Pascal et l'inconnu confié par Mary.

Pour rejoindre St-Laurent de Chamousset, puis St-Symphorien, à partir de St-Clément, il faut traverser la N. 7, entre Tarare et l'Arbresle. Le matin, Etienne Billard avait passé par Tarare sans encombre, mais cette après-midi, en faisant le chemin inverse, le convoi des véhicules des chefs et de Billard, est « stoppé avant Tarare par un motard qui prévient qu'une colonne allemande traverse actuellement la ville en suivant la N. 7 ».

suite p. 2

21 AOUT 2019 A ROANNE

Commémoration des exécutions des trois maquisards Etienne Billard, Commandant Pannetier et Capitaine Roos.

Cette année, cette commémoration sera jumelée avec celle de la libération de la ville de Roanne le 21 août. La famille Billard sera représentée notamment par les neveux et nièce d'Etienne. Ont annoncé leur présence, Nicole, une des filles du capitaine Roos, une de ses petites filles et un de ses arrières petits fils. Jean-Jacques Billard, neveu d'Etienne Billard, nous a appris, qu'Etienne devait être son parrain, mais étant décédé au moment de sa naissance, c'est son épouse, née Georgette Jaeger (1910-2008) qui devint sa marraine.

Après guerre, les familles Billard, Pannetier et Roos financèrent un petit monument sur le lieu même de leur exécution au confluent de la Loire et du Renaison à Roanne. Plus tard, une stèle

Un petit monument financé par les familles des fusillés et une stèle publique ont été érigées à l'endroit de leur exécution au confluent de la Loire et du Renaison à Roanne.

publique fut érigée tout près. C'est là que chaque année se déroule la commémoration, en présence des autorités civiles, militaires et des associations de résistants et d'anciens combattants.

La famille Billard s'y est rendue presque chaque année, rencontrant des membres des familles Pannetier et Roos.

En cette année du 75^{ème} Anniversaire, Jérôme Banino, maire de Saint-Symphorien-sur-Coise, sera présent à Roanne le mercredi 21 août. Rappelons que la municipalité avait dès octobre 1944 donné un nom d'avenue à Etienne Billard, considérant « qu'il y a lieu de marquer par un acte destiné à conserver à la postérité le souvenir de ce héros tombé dans l'accomplissement de sa mission. »

Un nom de rue a été aussi donné au capitaine Roos à Riorges et à Epinal.